

Vacarme, digital first pour les 5 épisodes : dimanche 17 novembre à 13h

Vacarme, semaine du 18 au 22 novembre 2024

RTS-La Première – 13h à 13h30

Les Echos de Vacarme, dimanche 24 novembre – 9h à 10h

Une chasse bien gardée

L'automne venu, 30 000 personnes s'emparent d'un fusil et partent à la chasse au chevreuil, au cerf, au chamois ou au sanglier. Or la chasse, même parmi celles et ceux qui la consomment volontiers dans leur assiette, suscite des sentiments ambivalents, entre fascination et répulsion. Pour les un.es, elle évoque la nature, l'aventure au grand air, une forme d'authenticité, la nécessité de réguler la faune sauvage responsable de dégâts dans les pâturages et les forêts. Pour les autres, c'est une activité inutile et cruelle. Plutôt ancrée du côté des valeurs traditionnelles et conservatrices, la chasse manifeste des signes d'évolution. L'activité suscite l'intérêt d'une population plus féminine et plus jeune, appréciant l'idée d'une nourriture locale, traçable et saine.

Reportages de Mathieu Truffer

Réalisation : Jonathan Haslebacher

Production : Raphaële Bouchet

LUNDI 18.11.24

Intégrer la meute

Environ 1500 femmes détiennent un permis de chasse en Suisse. Marie, 29 ans, a débuté sa formation. Elle a rendez-vous dans une forêt jurassienne avec Nicolas, président de la Fédération jurassienne, qui est aussi son «parrain de chasse». À Agiez, Nathalie reçoit trois amies. Chasseuses comme elle, elles ont dû faire leur place dans un monde masculin. À l'heure de l'apéro, les langues se délient.

MARDI 19.11.24

Corriger le tir

Au-dessus de Solalex, Frédéric Hofmann, surveillant de la faune pour le canton de Vaud, et Luc Jacquemettaz, garde-faune, organisent une journée de comptage des chamois, nécessaire pour réaliser les plans de tir des années à venir. De son côté, Jean Barth, porte-drapeau historique de l'initiative anti-chasse à Genève, estime que l'activité des chasseurs, «qui tuent par plaisir», reste inacceptable.

MERCREDI 20.11.24

La mort en face

Appuyer sur la détente et tuer un animal est un geste naturel et familier pour Bernard. Sur les hauteurs gruériennes de Pra Châtelain, Claire de Ribaupierre et Massimo Furlan répètent leur spectacle «Avec l'Animal», dans lequel Bernard, chasseur, interprète son propre rôle. À Chiboz, en Valais, la famille Ançay tient depuis trois générations Le Relais des Chasseurs. En septembre, chamois et marmottes sont dépecés en public, devant le restaurant.

JEUDI 21.11.24

Éléphants, buffles et crocodiles

Antoine chasse le crocodile au Zimbabwe, le sanglier en Roumanie, le buffle en Afrique du Sud et l'élan au Canada. Une pratique utile et bienfaitrice, explique-t-il au beau milieu de son impressionnante salle des trophées. A Graffham, dans le sud-ouest de l'Angleterre, il possède aussi une maison et gère un domaine où l'on chasse sur invitation. Il y a convié Maxime, ami de longue date, pour une chasse au daim.

VENDREDI 22.11.24

Partie de plaisir

L'activité qu'on associe régulièrement à la chasse, c'est la pêche. Sur le lac, le long des rives ou en bord de rivière, il faut une patience exemplaire pour taquiner la truite. Guillaume Tripet ne rate l'ouverture de la pêche sous aucun prétexte. Cette année, il est descendu dans les gorges du Doubs avant le lever du soleil. Même passion chez Barbara Fontana, Jean-Philippe Perrinjaquet et Charles Kull, qui participent à un concours de pêche à la traîne, au large de Concise. (Première diffusion le 20 mars 2024, reportage: François Jeannet, réalisation: Yves Roulin, production: Laurence Difélix.)

DIMANCHE 24.11.24

Les Echos de Vacarme

L'automne venu, 30 000 personnes s'emparent d'un fusil et partent à la chasse au chevreuil, au cerf, au chamois ou au sanglier. Or la chasse, même parmi celles et ceux qui la consomment volontiers dans leur assiette, suscite des sentiments ambivalents, entre fascination et répulsion. Pour les un.es, elle évoque la nature, l'aventure au grand air, une forme d'authenticité, la nécessité de réguler la faune sauvage responsable de dégâts dans les pâturages et les forêts. Pour les autres, c'est une activité inutile et cruelle. Plutôt ancrée du côté des valeurs traditionnelles et conservatrices, la chasse manifeste des

signes d'évolution. L'activité suscite l'intérêt d'une population plus féminine et plus jeune, appréciant l'idée d'une nourriture locale, traçable et saine.

Les invité.es suivront :